



HAL
open science

A la recherche des livres perdus d'Abū al-Ḥasan al-Hamdānī: le “ Porte-parole du Yémen ” 1/2

Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Mounir Arbach. A la recherche des livres perdus d'Abū al-Ḥasan al-Hamdānī: le “ Porte-parole du Yémen ” 1/2. 2020. hal-03042086

HAL Id: hal-03042086

<https://hal.science/hal-03042086>

Submitted on 5 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A la recherche des livres perdus d'Abū al-Ḥasan al-Hamdānī : le « Porte-parole du Yémen » 1/2

PAR MOUNIR ARBACH · 16 OCTOBRE 2020

Le contexte historique

Le Yémen a connu au IV^e siècle de l'hégire / Xe siècle de l'ère chrétienne des bouleversements politiques sans précédent. Il venait de s'émanciper du pouvoir central des califes de Bagdad. Les zaydites, une branche des chiites, ont créé un *imāmat*/principauté à Ṣa'da au nord du Yémen, qui a duré près de mille ans, alors que près de Ṣan'a' (Sanaa), à Shibām-Kawkabān, se trouvait la dynastie Ya'furide. C'est dans ce contexte d'affaiblissement de l'autorité centrale abbasside accompagné d'émiettement politique et idéologique régionale qu'Abū al-Ḥasan al-Hamdānī est né.

Historiographe, généalogiste, géographe et surtout poète, Abū al-Ḥasan al-Hamdānī (280-360 h./893-970 ère chr.) est pour le Yémen une figure emblématique, un totem par excellence, comme Victor Hugo pour la France, William Shakespeare pour l'Angleterre ou Léon Tolstoï pour la Russie. Sa réputation a dépassé les frontières du Yémen dès son vivant, grâce à ses déplacements dans les centres intellectuels arabes et musulmans de l'époque, La Mecque et Bagdad, où il a passé une partie de sa carrière d'auteur. Elle vient du fait qu'al-Hamdānī a voulu faire revivre le passé glorieux du Yémen en reprochant aux Arabes du Nord (les descendants de l'ancêtre éponyme 'Adnān), notamment la tribu de Quraysh, de n'avoir comme fierté que le prophète Muḥammad. Rappelons que cette éternelle querelle entre Arabes du Nord et Arabes du Sud a donné naissance à de vifs échanges littéraires aux premiers siècles de l'hégire. Le Yémen en particulier, ayant une riche et longue histoire, manifesta son refus de se soumettre au pouvoir central confisqué par des Arabes du Nord dès les premiers califes.

Au I^{er} h./VII^e s. ère chr., des auteurs yéménites ont rédigé des ouvrages à la gloire de la civilisation du Yémen, comme Ka'b al-Aḥbār, contemporain du calife Omar b. al-Khaṭṭāb (mort en 24/645), ou le célèbre juif yéménite Wahab b. Munabbih (34-100 h./655-728 ère chr.), commentateur de la Bible et auteur

de *Kitāb al-Tijān fī mulūk Ḥimyar* [Livre des Couronnes des Rois de Ḥimyar], où sont également rapportées *Les Nouvelles du Yémen, ses poésies et ses généalogies* transmises par ‘Ubayd b. Sharya al-Jurhumī (mort en 67 h./689 ère chr.). Ces auteurs avaient un point commun : glorifier le long passé splendide du Yémen, qui fut le berceau d’une civilisation originelle, riche de son écriture, de ses villes, de son art et de ses royaumes dont le plus célèbre fut Saba’ avec sa reine qui a rendu visite au roi Salomon, dont la Bible et le Coran font écho.

Mais cette civilisation si riche a connu son déclin et sa chute finale juste à la veille de L’Islam. Ce sont les tribus de l’Arabie centrale et occidentale – Quraysh en particulier – qui, avec le prophète Muḥammad, conquièrent toute l’Arabie en peu de temps, dont le Yémen qui était une satrapie perse, conquis du vivant du prophète

vers 610 ère chr.

Cet effondrement de la civilisation yéménite préislamique semble avoir été mal vécu par ses intellectuels et savants et surtout par ses grandes et puissantes tribus qui avaient joué un rôle déterminant dans l’histoire politique du pays durant de nombreux siècles, comme ce fut le cas des tribus de Hamdān, dont al-Hamdānī est issu, de Khawlān, et dans une certaine mesure, de Ḥimyar qui a unifié le Yémen et y a régné durant trois siècles (IVe-VIe s. ère chr.). La tribu de Ḥimyar avait surtout réussi à étendre son autorité à l’Arabie centrale et occidentale, berceau de l’Islam. On comprend mieux le refus du Yémen de se soumettre à l’autorité qui se manifesta dès les premiers califes. Le Yémen se rangea derrière ‘Alī, le gendre du prophète, et ses deux fils al-Ḥasan et al-Ḥussyan contre Mu‘āwiya, qui était parti fonder une dynastie et asseoir son pouvoir à Damas.



Carte d'Arabie antique à la veille de l'Islam (© Fond de carte : A. Emery ; Carte : J. Schiettecatte 2012).

Al-Hamdānī, un auteur prolifique et rebelle

Al-Hamdānī a laissé une œuvre encyclopédique sans égale traitant de la généalogie, de l'histoire, de la géographie, de la littérature et de la poésie, de l'astrologie et de la médecine. Sa description de la péninsule Arabique, *Ṣifat jazīrat al-'Arab*, fait toujours référence ; son traité sur la métallurgie en Arabie, *Kitāb al-Jawharatayn al-'aqīqatayn* [Livre des deux métaux précieux], illustre son vaste savoir dans le domaine des artisanats liés à l'or et à l'argent en Arabie. Enfin, comme tout savant de son époque, la maîtrise de la rhétorique, de la grammaire et de la poésie était indispensable à sa réputation. Son long

poème, *Qaṣīdat al-Dāmiġa* [Poème irréfutable], qui lui a valu la prison de la part de l'imam zaydite al-Nāṣir Aḥmad b. al-Hādī ilà al-Ḥaqq Yaḥyà pour sa prise de position critique à l'égard des descendants de la famille du prophète Muḥammad, témoigne de ses titres de noblesse en littérature, qui se manifestent par la maîtrise de la langue arabe dont la poésie est la forme la plus achevée. Son œuvre poétique, aujourd'hui perdue, fut réunie dans un Recueil de six volumes et commentée par Ibn Khālawayah (IVe s. h./Xe s. ère chr.), un homme de lettres de Bagdad, qui est venu au Yémen et influença al-Hamdānī. La liste des ouvrages perdus d'al-Hamdānī confirme sa célébrité en son temps : ses contemporains le surnommait déjà *Lisān al-Yaman* "La langue/Porte-parole du Yémen". Parmi ses nombreux et célèbres livres disparus, qui sont cités par les savants médiévaux arabes et musulmans et dont seuls les titres nous sont parvenus, figurent des ouvrages philosophiques, astrologiques et de médecine, compilés probablement à partir des traductions arabes des auteurs grecs, *Sarā'ir al-ḥikma* [Les Secrets de la sagesse], dont seule le dixième article nous est parvenu et *al-Ṭālī' wa-l-maṭāriḥ* [le Levant et le couchant], ainsi que son traité de médecine *al-Qiwā* [Les Capacités]. Plusieurs traités sur les animaux, notamment un sur le chameau et un autre sur l'art de la chasse, *al-Ya'sūb* [Les abeilles], sont également perdus. Généalogiste et historiographe bien réputé du Yémen et de Qaḥṭān, l'ancêtre éponyme des Arabes du Sud, al-Hamdānī compila *al-Ansāb* [Les généalogies], *Akḥbār al-Awfiyā'* [Les nouvelles des fidèles], *al-Siyar wa-l-akḥbār* [Les biographies et les nouvelles], *al-Masālik wa-l-mamālik* [Les mœurs et les royaumes] et *Mafākhir al-Yaman* [Les mérites du Yémen], tous perdus.

Kitāb al-Iklīl "La Couronne" ... épineuse ! d'al-Hamdānī

L'ouvrage encyclopédique qui a rendu al-Hamdānī célèbre et dont il est question ici, est sans conteste son livre *Kitāb al-Iklīl* [La Couronne], rédigé en dix volumes dont quatre nous sont parvenus. Comme on l'a signalé plus haut, la rédaction de cet ouvrage, notamment le livre 1, lui a valu la prison, pour sa critique du Prophète et de sa famille, alors que des descendants et partisans de 'Alī, le gendre du prophète, venaient de créer une dynastie zaydite au Yémen, à Ṣa'da, où al-Hamdānī a passé près de vingt années. Les quatre tomes d'*al-Iklīl* connus sont les livres 1 et 2, *Généalogie de la tribu de Ḥimyar* ; livre 8, *Monuments et sites antiques du Yémen* et le livre 10, *Généalogie*

de la tribu de *Hamdān*, dont l'auteur est issu (voir la bibliographie en fin d'article).

Quant aux six autres livres perdus, il s'agit du livre 3, *Les mérites de Qaḥṭān et du Yémen* ; livre 4, *Biographie de Ya'rub b. Qaḥṭān jusqu'à Abīkarib As'ad al-Kāmil* ; livre 5, *Biographie d'Abīkarib jusqu'à Dhī Nuwās* ; livre 6, *Biographie de Dhī Nuwās jusqu'à l'Islam* ; livre 7, *Avertissement sur les fausses histoires et récits impossibles* ; livre 9, *Proverbes et sages de Ḥimyar en langue ḥimyarite*.

La recherche de ces volumes d'*al-Iklīl* perdus intrigue les savants aussi bien yéménites et arabes qu'orientalistes. A partir du XVIIe-XVIIIe siècle, et la multiplication des missions d'exploration (Carsten Niebuhr) et des échanges commerciaux avec l'Arabie, notamment avec le Yémen (Jean de La Roque), les études sur l'histoire du Yémen se sont accrues en Europe. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les missions scientifiques (notamment le français J. Halévy et l'autrichien E. Glaser), sont revenues en Europe avec, outre des données archéologiques collectées, des dizaines voire des centaines de manuscrits et titres copiés et rapportés du Yémen, actuellement déposés dans les musées européens.

Parmi ces manuscrits arrivés en Europe figurait la *Description d'Arabie, Ṣifat ..., d'al-Hamdānī*, édité par l'arabisant allemand D. H. Müller en 1884-1891. Le célèbre orientaliste Theodor Nöldeke (1836-1930), quant à lui, espérait voir la totalité des Livres d'*al-Iklīl* de son vivant, en vain ! Et c'est l'orientaliste O. Löfgren qui édita les deux manuscrits *al-Mushtabih* (1953) et *al-Iklīl 1* (1954). Les manuscrits des Livres 8 et 10 avaient été trouvés et édités respectivement en 1940 (par le savant libanais N. Fāris) et en 1949 (par le savant égyptien M. al-Khaṭīb). Enfin, c'est le savant yéménite Ismā'īl al-Akwa' qui édita en 1978 le livre 2 d'*al-Iklīl* et réédita par ailleurs les livres 1, 8 et 10.

Ces sont les tomes III et VI du Livre *al-Iklīl d'al-Hamdānī*, à ce jour perdus, dont il sera question dans un prochain billet.

Sources et éditions d'al-Hamdānī

Anonyme/Jāzim & Arbach. 2009. Anonyme, *al-Fāṣil bayna al-ḥaqq wa-l-bāṭil min Kitāb al-Iklīl Mafākhīr Qaḥṭān wa-l-Yaman* [*“Le rétablissement de la vérité d’après le Livre de la Couronne : Les titres de gloire de Qaḥṭān et du Yémen”*]. Présentation et édition par Muhammad ‘Abd al-Rahīm Jāzim & Mounir Arbach, révisé par Muḥammad Luṭf Ghālib ; préface en français par Eric Vallet, DAI-CEFAS, Sanaa.

Hamdānī/Löfgren. 1965. *Iklīl 1*, éd. Löfgren: *al-Hamdānī, al-Iklīl*, Erstes Buch herausgegeben von Oscar Löfgren. Uppsala : Almqvist & Wiksell. Heft 1 (Bibliotheca Ekmaniana, 58: 1), 1954; Heft 2 (Bibliotheca Ekmaniana, 58: 2).

Hamdānī/Akwa‘. 1967. *Iklīl 2*, éd. Akwa‘: *Kitāb al-Iklīl, al-juz’ al-thānī*, éd. Muḥammad b. ‘Alī al-Akwa‘ al-Ḥiwālī. Al-Maktaba al-yamaniyya 3, al-Qāhira: al-Sunna al-muḥammadiyya, 1386 h/1967 m.

Hamdānī/Fāris. 1940. *al-Iklīl 8 (al-guz’ at-tāmin)*, by al-Ḥasan ibn Aḥmad al-Hamdānī, Edited with linguistic, geographic and historic notes by Nabīh Amīn Fāris (Princeton Oriental Texts VII), Princeton.

Hamdānī/Khaṭīb. 1948-1949. *al-Iklīl 10*, éd. *al-Khaṭīb: al-Iklīl min akhbār al-Yaman wa-ansāb Ḥimyar, al-kitāb al-‘āshir*, éd. Muḥibb al-Dīn al-Kaṭīb, al-Qāhira, al-Salafiyya, 1368 h (1948-1949).

Hamdānī/Müller. 1884-1891. *al-Hamdānī’s Geographie der arabischen Halbinsel*, 2 vol., Leyden, Brill (reprise par le même éditeur, 1968).

Hamdānī/Löfgren. 1953. *Südarabisches Muštābih : Verzeichnis homonymer und homographier Eigennamen*, éd. O. Löfgren, Uppsala, Almqvist et Wiksell, (Bibliotheca Ekmaniana Universitatis Regiae Upsaliensis 57).

Hamdānī/Akwa‘. 1978. *Sarā’ir al-ḥikma : al-Maqāla al-‘āshira min sarā’ir al-ḥikma*, éd. Muḥammad b. ‘Alī b. al-Ḥusayn al-Akwa‘ al-Ḥiwālī, s.l., s.d., (*al-Maktaba al-yamaniyya 6*).

Hamdānī/Akwa‘. 1978. *Kitāb Qaṣīdat al-Dāmīga*. Ed. Muḥammad b. ‘Alī al-Akwa‘ al-Ḥiwālī (Min Dhakhā’ir al-‘Arab). Al-Qāhira, al-Sunna al-muḥammadiyya.

Hamdānī/al-Aḥmadī. 2020. *al-Juz’ al-sādis min al-Iklīl, wa-huwa al-thālith min Siyar mulūk Ḥimyar, wa-huwa kitāb fitan Ḥimyar w-siyāq akhbāri-hā [qiṭ‘a min-hu]* [*an makḥṭūṭa mansūkha sanat 853 h, manqūla ‘an aqdam min-hā mansūkha sanat 627 h, ‘an aṣlin mansūkh sana 475 h*], ta’līf ..., taḥqīq al-Duktūr Muqbil al-

Tāmm ‘āmir al-Aḥmadī, maṭbū‘āt Majma‘ al-‘Arabiyya al-Sa‘īda, al-Jumhūriyya al-Yamaniyya, al-ṭab‘a al-ūlā, Ṣan‘ā’, 1441 h./2020

Nashwān/al-Mu‘ayyad & al-Jirāfī. 1958-1959. Nashwān (Nashwān b. Sa‘īd al-Ḥimyarī), *Mulūk Ḥimyar wa-aqyāl al-Yaman*, qaṣīdat Nashwān b. Sa‘īd al-Ḥimyarī wa-sharḥu-hā l-musammā *Khulāṣat al-sīra al-jāmi‘a li-‘ajā’ib akhbār al-mulūk al-tabābi‘a*, éd. ‘Alī b. Ismā‘īl al-Mu‘ayyad et Ismā‘īl b. Aḥmad al-Jirāfī, Le Caire, al-Maṭba‘a al-Salafiyya, 1958-1959/1378 h.

Wahb b. Munabbih, *Kitāb al-Tijān fī mulūk Ḥimyar*, 1347 h., réédité par Markaz al-Dirāsāt wa-’l-Abḥāth al-yamaniyya, Sanaa, s.d. (en annexe, *Akhbār ‘Ubayd*, 323-501).

Etudes

Arbach, M.. 2020. CR de al-Aḥmadī, M. T. (éd.), *al-Juz’ al-sādis min al-Iklīl, wa-huwa al-thālith min Siyar mulūk Ḥimyar, wa-huwa kitāb fitan Ḥimyar w-siyāq akhbāri-hā [qiṭ‘a min-hu]* [‘an makḥṭūṭa mansūkha sanat 853 h, manqūla ‘an aqdam min-hā mansūkha sanat 627 h, ‘an aṣlin mansūkh sana 475 h], ta’līf Abū al-Ḥasan al-Hamdānī, maṭbū‘āt Majma‘ al-‘Arabiyya al-Sa‘īda, al-Jumhūriyya al-Yamaniyya, al-ṭab‘a al-ūlā, Ṣan‘ā’, 1441 h./2020 m., *Arabian Humanities* 4/20, [Eb ligne] [<https://journals.openedition.org/cy/6237>]

Arbach, M. & Jāzim, A. 2007. « Mafākhir Qaḥṭān wa-l-Yaman. Une partie du volume III de l’Iklīl d’al-Hamdānī ? », *Chroniques des manuscrits yéménites* 4. URL : <http://journals.openedition.org/cmy/1853> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/cmy.1853>

_ 2008. « Nouvelles données sur les Mafākhir Qaḥṭān wa-l-Yaman », *Chroniques des manuscrits yéménites* 5. URL : <http://journals.openedition.org/cmy/1866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cmy.1866>.

Larcher, P. 2003. « Ode à Ḥimyar : traduction de la qaṣīda himyariyya de Nashwān b. Sa‘īd, avec une introduction et notes », *Middle Eastern Literatures* VI, pp. 159-175.

Robin, Ch. 1996. « Sheba. II. Dans les inscriptions d’Arabie du Sud », *Supplément au Dictionnaire de la Bible* fascicule 70, *Sexualité* – Sicheim, Paris, Letouzey et Ané: col. 1047-1254 (« Sheba. I. Dans la Bible », par J. Briend: col. 1043-1046).

_ 2005. « Ḥimyar, des inscriptions aux traditions », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 30, 1-51

Robin, Ch. & Garoo, A. 2014. « Les poètes de Ḥimyar dans les ouvrages d'al-Ḥasan al-Hamdānī (Yémen, Xe siècle è. chr.). De la fiction à l'illusion », in Maria Gorea & Michel Tardieu (éds), *Autorité des auteurs antiques : entre anonymat, masque et authenticité (Homo religiosus, Série II, 13)*, Brepols, Brepols/Turnhour, Belgium, 249-347.

Sayyid, A. F. 1973. *Sources de l'histoire du Yémen à l'histoire islamique*, IFAO, Le Caire.

L'auteur

Mounir Arbach est Directeur de Recherche au CNRS, membre du laboratoire Archéorient UMR 5133 (CNRS/Lyon 2, MOM). Épigraphiste et historien, il est spécialiste de l'histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud avant l'Islam.

Pour citer ce billet : Mounir Arbach. A la recherche des livres perdus d'Abū al-Ḥasan al-Hamdānī : le « Porte-parole du Yémen » 1/2, *ArchéOrient - Le Blog*, 16 octobre 2020,

[En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/15317>